trannoncer
nt commenconfiance.
traiter avec
les instrucr faire bien
r enseigner
le de leurs
volontiers,
i dire, par
r de la médoucement
cevoir avec

des Armédes termes tiques, d'at. La classe e; car c'est ulement de e connoisuve en eux ns particurer de nous d'être aussi le sommes.

Il faut bien se garder d'entrer en dispute avec eux. Les disputes, dit notre missionnaire, ne pourroient qu'être inutiles, et seroient même dangereuses. Elles seroient inutiles, parce que ce peuple grossier et ignorant n'a besoin que d'instructions; mais elles seroient dangereuses, parce qu'elles les mettroient en garde contre nos instructions, et ils iroient incontinent consulter leurs docteurs pour apprendre d'eux les réponses qu'ils auroient à nous faire. Leurs docteurs, intéressés à les éloigner de nous, ne manqueroient pas alors de leur faire d'affreuses peintures des missionnaires. Ils leur défendroient de nous recevoir chez eux, et les exciteroient à nous susciter des persécutions et des avanies. Le missionnaire sage et prudent doit donc se contenter d'inspirer au peuple l'horreur du vice, l'amour de la vertu, le désir de remplir les devoirs de son état, et le disposer à croire ce que l'Église catholique nous enseigne.

Pour ce qui est des hérétiques que nous avons dit être formellement hérétiques, c'est-à-dire, de ceux qui savent bien que leurs opinions ont été condamnées par l'Église, et en particulier par le concile de Chalcédoine, et qui nonobstant la condamnation de leurs erreurs, y persisteront opiniâtrément, il faut leur mettre sous